

N° 324 Janvier - Février 2018  
12,50 €

La **BIBLIOTHÈQUE**  
de l'Université  
de **MONTREAL**

**RELIURE**  
Fabriquer un **ÉTUI**

**GRAVURE**  
Anne Paulus



**LIVRES ILLUSTRÉS**  
DE LA **LIBRAIRIE CHRÉTIEN**

Les **LIVRES D'ARTISTE**  
de Chantal Giraud

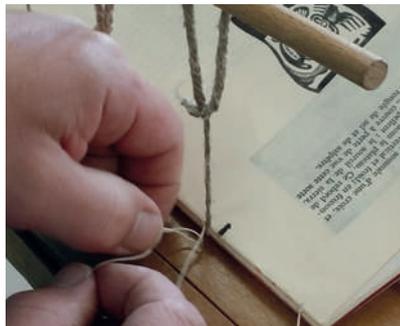
L 14158 - 324 - F: 12,50 € - RD



# Sommaire

n° 324 - janvier-février 2018

## L'Actualité des expositions



- 4 Salon Livre à part
- 5 Toulouse-Lautrec
- 6 Les Alpes de Jean de Beins / Le voyage illustré d'Émile Guimet en Asie
- 7 Salon Anima Libri
- 8 16<sup>e</sup> Salon européen du livre ancien de Colmar
- 9 Acquisitions récentes de la Fondation Custodia
- 10 Et 1917 devient Révolution / Saint-Geniès, les années pub
- 11 Edmond Frapier, estampes de grands maîtres
- 12 Antoni Clavé, estampes
- 13 Nouvel accrochage sur la Commune de Paris au musée de Saint-Denis / Livres anciens et métiers du livre à Orléans
- 14 Les routes de la traduction
- 15 Dessiner pour bâtir / Salon des artistes français
- 16 Salah Stétié à l'honneur / La Galerie Gallimard
- 18 Hommage à Jean Knoll

### L'inspiration du relieur : un livre, une reliure

- 20 *La Peste* d'Albert Camus par Anne Leméteil

## Les dossiers



- 22 **Reliure, secrets de fabrication : l'étui**  
Par Roger Green
- 32 **De l'Ancien au Nouveau Monde, la bibliothèque de l'Université de Montréal**  
Par Normand Trudel
- 42 **Anne Paulus, graveure et céramiste**  
Par Marianne Durand-Lacaze
- 52 **Librairie Chrétien, voyage au pays des livres illustrés**  
Par Priscille de Lassus
- 58 **Chantal Giraud, le livre comme architecture**  
Par Daniel Leuwers

## Le carnet du bibliophile



- 66 Livres d'artiste
- 68 Au fil des pages
- 70 Au fil des ventes
- 74 Au fil des catalogues libraires
- 78 Agenda
- 80 Informations et formations
- 82 Abonnement

### EN COUVERTURE

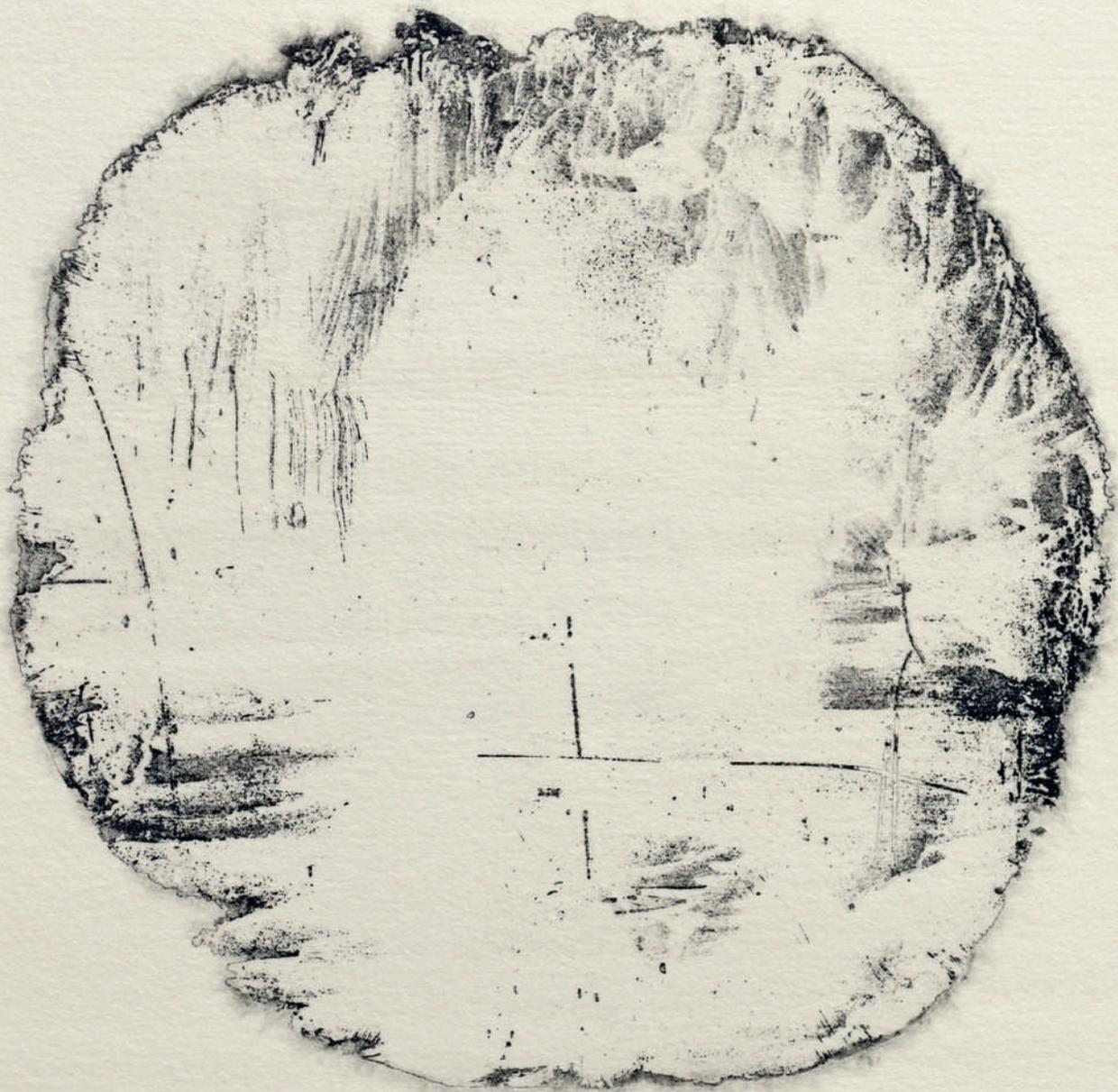
Composition au pochoir de Paul Iribe, in *L'Éventail et la fourrure chez Paquin*, 1911.  
© Librairie Chrétien.



*Art & Métiers du Livre* est édité par Éditions FATON S.A.S. au capital de 343 860 € - 25, rue Berbisey, CS 71769, 21017 DIJON Cedex - Siren 385 369 590 00018 **RÉDACTION** 29, rue de Miromesnil, 75008 Paris - [redaction@art-metiers-du-livre.com](mailto:redaction@art-metiers-du-livre.com) **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** Jeanne Faton **RÉDACTRICES EN CHEF** Jeanne Faton, Marie Akar (01 43 12 38 11) **RÉDACTION** Stéphanie Durand-Gallet (01 43 12 38 10) **CORRECTION** Suzanne Madon **RÉDACTION GRAPHIQUE ET PHOTOGRAVURE** Aurélie Camuset **PUBLICITÉ** Anat Régie - Directrice de la publicité : Olga Diaz ([o.diaz@anatregie.com](mailto:o.diaz@anatregie.com)), chef de publicité : Marion Massesse ([marion.masse@anatregie.fr](mailto:marion.masse@anatregie.fr)) - Tél. : 01 43 12 38 15 **ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO** Marie Akar, Marie-Amélie Blin, Christophe Comentale, Stéphanie Durand-Gallet, Marianne Durand-Lacaze, Marie Fournier, Roger Green, Martine Grivé, Gilles Kraemer, Priscille de Lassus, Anne Leméteil, Daniel Leuwers, Mechthild Lobisch, Yves Peyré, Philipp Rehage, Normand Trudel- **N° CPPAP** 1121 K80967 - **ISSN** 0758413 X - **DIFFUSION** M.L.P. **IMPRIMÉ EN FRANCE**/Printed in France par l'Imprimerie de Champagne à Langres. La reproduction même partielle des articles et illustrations publiés dans ce numéro est strictement interdite. Ils sont la propriété exclusive d'*Art & Métiers du Livre* qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction. © 2018, Éditions Faton. **Abonnement** Éditions FATON, 1 rue des Artisans, CS 50090, 21803 Quetigny cedex - Tél.: 03 80 48 98 48 - Fax: 03 80 48 98 46 - [abonnement@faton.fr](mailto:abonnement@faton.fr).

**Les abonnés d'Art & Métiers du Livre peuvent désormais lire la revue en ligne (plus d'informations page 82).**

Eco-contribution : papier couverture origine Maastricht (Pays-Bas), taux de fibres recyclées 69,6%, certification PEFC et FSC, Ptot 0,04kg/tonne - papier intérieur origine Lanaken (Belgique), taux de fibres recyclées 73,8 %, certification PEFC et FSC, Ptot 0,01kg/tonne.



# Anne Paulus,

## artiste graveure et céramiste

Faisant corps avec l'estampe, Anne Paulus aime à révéler des cartographies imaginaires. Son travail de graveure, ses livres d'artiste ou ses céramiques sont les fruits d'un combat chorégraphié avec la matière. Sur les territoires de l'abstraction qu'elle a choisis pour terrain d'exploration, elle offre avec force et humilité les outils d'une légende, « en suivant les lignes du monde, géo-poétiquement...<sup>1</sup> »

Par **Marianne Durand-Lacaze**



**N**ée en 1966, Anne Paulus vit et travaille en région parisienne, à Ville-d'Avray, où elle enseigne les différentes techniques de l'estampe. Ingénieure dans une première vie professionnelle, elle s'oriente vers l'art de l'estampe une fois diplômée de l'École des beaux-arts de Versailles, à partir de 2003. Ses professeurs Marie Falize, Stéphanie Delouvrier, Bertrand Alapetite et Myoung-Nam Kim, avec laquelle elle a mené à bien plusieurs projets d'exposition d'estampes contemporaines, l'ont encouragée à prendre son envol. À l'instar de sa mère, l'artiste peintre Anne-Marie Rubi, qui lui a enseigné la peinture et lui a montré qu'on pouvait vivre de son art, elle s'assume dans cette nouvelle voie à l'âge de 37 ans. À Versailles, elle découvre le médium qui lui correspond pleinement, celui de la gravure en taille-douce. À l'inverse de la peinture dont elle n'apprécie pas qu'elle « recouvre le support », la pointe sèche et l'acide qui accompagnent cette technique ont sa préférence « car ils creusent, mordent la matière et la révèlent ».

### Révéler la matière, de la morsure à l'entaille

En gravure comme en céramique ou en concevant des livres d'artiste, sa démarche est la même. « Ne pas recouvrir mais révéler » la matière et les matériaux qu'elle fait siens : acier, Plexiglas, papier, feutre, terre. Ce défi demeure essentiel dans son œuvre. « Je ne crée pas, je tente de révéler une réalité cachée », explique-t-elle. Le travail sur la trace l'intéresse depuis ses débuts dans le domaine artistique : les traces que nous laissons, celles que l'on découvre ou que l'on suit... Elle livre à demi-mots que son premier autoportrait, élaboré à l'École des beaux-arts de Versailles, était fait de l'empreinte de ses pas sur une toile de grand format. « Il n'est pas forcément montrable avec le recul mais assez gestuel, tempétueux et tellurique. » À cette époque, Anne Paulus est influencée par le flamenco, Tàpies et Barceló et on imagine cet autoportrait comme l'instantané d'un pas de danse qui va chercher son énergie dans

Portrait photographique  
d'Anne Paulus devant  
*Edge V*.

**Page de gauche :**  
*L'Ombre du vide I*, 2017,  
eau-forte, encre et entaille  
sur feutre naturel, ex.  
unique, 120 x 66 cm.  
© Guillaume Thibierge.



Dans l'atelier  
d'Anne Paulus  
à Ville-d'Avray.  
© Marianne  
Durand-Lacaze.

*«Elle a voulu très tôt s'affranchir  
du format particulier imposé en  
gravure. Ses estampes sont  
d'ailleurs d'assez grande taille.»*

tout son être. En 2009, elle conçoit une estampe réalisée à partir des rayures faites par les visiteurs sur une plaque de Plexiglas qu'elle a déposée par terre, sur le parcours d'une de ses expositions. Son idée était de garder les traces au sol du mouvement des pas, grâce aux gravillons coincés sous les

chaussures. Le regardeur, qui ignore cette intention, ne voit pas de pas mais peut interpréter des pas possibles. Pour ses premières œuvres, comme pour les plus récentes, son travail se rapproche de l'art conceptuel. Elle a voulu très tôt s'affranchir du format particulier imposé en gravure. Ses estampes sont d'ailleurs d'assez grande taille. Le processus de création de ces œuvres est celui d'un cheminement vers une lente maturité. Elle se lance dans le travail d'une estampe sans connaître tout à fait sa forme finale, de même pour une série : livre d'artiste, série encadrée, dialogue avec ses sculptures en céramique. Cette mise en lumière finale est souvent très subtile, inattendue, tenue dans un tout maîtrisé. Elle constitue l'œuvre. Elle peut chercher longtemps, dit-elle. Elle a noté à la volée une phrase du metteur en scène Patrice Chéreau (1944-2013), entendue lors d'une interview à la radio, avec laquelle elle se sent en parfait accord : « L'inspiration, ça n'existe pas... je ne connais que le travail [...] et après, brusquement, si on a bien travaillé, apparaît quelque chose qui est le résultat du travail, de la maturation et de l'imprégnation. »

### **Du rapport au sol au rapport au monde**

Dans sa vie d'ingénieure Anne Paulus a participé à la réalisation de grands ouvrages linéaires : des lignes de câbles à très haute tension sur des centaines de kilomètres. Cette tâche la conduisait à arpenter bien volontiers les lieux concernés pour l'aider à se figurer leur transformation à venir. Sa passion pour les cartes de toutes sortes, son rapport au sol et son goût pour la confrontation avec la réalité des paysages lui ont probablement donné l'envie de travailler des représentations du sol terrestre et des territoires dans une cartographie personnelle.

Plusieurs de ses œuvres ont effectivement un lien très fort avec l'idée de parcours. Ses estampes, ses livres d'artiste, ses objets ont